



HAL
open science

Petit-Beaulieu à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) : du Campaniforme au Bronze ancien, habitat et nécropole, présentation préliminaire

Eric Thirault, Sabrina Charbouillot, Frédérique Durand, Chloé Leconte, Nina Parisot, Feldrik Rivat, Léa Roux, Mathieu Rué, Dorcas Vannieuwenhuyse, Joël Vital

► To cite this version:

Eric Thirault, Sabrina Charbouillot, Frédérique Durand, Chloé Leconte, Nina Parisot, et al.. Petit-Beaulieu à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) : du Campaniforme au Bronze ancien, habitat et nécropole, présentation préliminaire. Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze, 2013, 11, pp.89-93. hal-04051879

HAL Id: hal-04051879

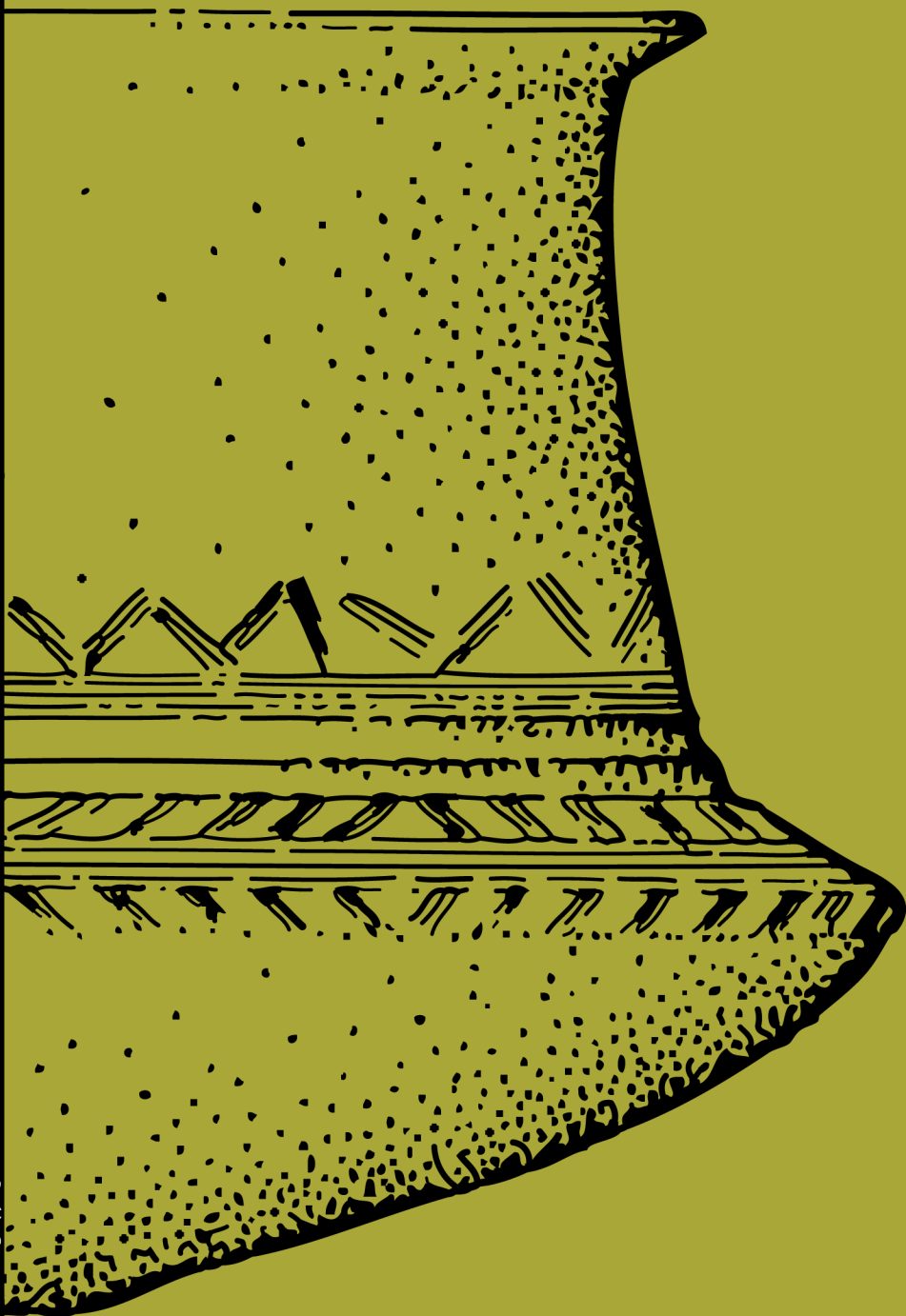
<https://hal.science/hal-04051879>

Submitted on 25 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bulletin de l'Association
pour la Promotion
des Recherches
sur l'Age
du Bronze



Petit Beaulieu à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) : du Campaniforme au Bronze ancien, habitat et nécropole

Présentation préliminaire.

Eric THIRAULT*, Sabrina CHARBOUILLOT**, Frédérique DURAND**, Chloé LECONTE*, Nina PARISOT*, Feldrik RIVAT*, Léa ROUX***, Mathieu Rué*, Dorcas VANNIEUWENHUYSE* et Joël VITAL***

En Auvergne, les Limagnes forment des entités géographiques homogènes, vallonnées ou déprimées, juxtaposées entre le cours de l'Allier et la chaîne des Puys. Dans un paysage déjà bien occupé pour l'Âge du Bronze ancien (Loison 2003), un nouveau site a été reconnu en 2007 par deux diagnostics de l'Inrap sur le rebord nord-oriental de la dépression du Sarliève (P. Hénon puis J.-F. Pasty dir.).

Les diagnostics, d'une superficie cumulée de 24 hectares, étaient motivés par deux projets industriels devant bouleverser la topographie du versant, justifiant deux larges prescriptions de fouille de la part de l'Etat. L'occupation devait correspondre à une zone d'habitat caractérisée par des fosses et divers aménagements souterrains, et, éventuellement, des niveaux de sols avec mobilier (fig. 1).



Fig. 1 - Plan masse des chantiers menés à Petit Beaulieu, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Dessin P. Tallet et E. Thirault sur fond topographique C. Bernard & J.B. Caverne et levés Inrap. © Paléotime.



Une première opération a eu lieu en 2008 sur la parcelle dite de Puy Long, sur 0,9 ha, sous la direction de E. Thirault assisté de F. Rivat (SARL Paléotime). Une nouvelle intervention a été effectuée par la même équipe du 17 mai 2010 au 18 mai 2011, sur le lieu-dit Le Petit Beaulieu, sur une superficie de 6,4 ha. Le chantier archéologique du Petit Beaulieu était prévu sur une durée de 10 mois, mais la découverte, en marge de l'habitat, d'une nécropole classée en découverte de nature exceptionnelle par l'État, a nécessité deux mois de travail supplémentaire sur le terrain.

Petit Beaulieu (nom générique du site, constitué des lieux-dit de Puy Long et de Le Petit Beaulieu) constitue l'une des plus grandes implantations connues pour cette période en Limagne : 8 à 10 ha d'occupation humaine, dont 7,3 ha fouillés, environ 2460 structures avérées, ce qui constitue une source documentaire unique en son genre. En outre, l'étalement des chantiers dans le temps a permis de définir une véritable problématique de recherche et de préparer une stratégie de terrain adaptée au site, le rapport de Puy Long 2008 ayant été achevé quelques mois avant le démarrage du chantier du Petit Beaulieu.

Pour dire vite, la problématique est celle du statut de ces grands et nombreux établissements du Bronze ancien et moyen auvergnats, qui semblent liés, comme en vallée du Rhône (Vital 2008), à des implantations préalables du Campaniforme. De ce fait, le point capital est la possibilité, après la fouille, de procéder à une sériation chronologique des structures la plus fine possible et de réaliser des analyses spatiales intra-site afin de cartographier et de croiser tous les paramètres descriptifs des structures ainsi que de leur contenu. Pour ce faire, l'acquisition d'une base de données intégrale des structures mises au jour a été réalisée, avec deux principes : 1°) fouiller toutes les structures, avec des moyens mécaniques et humains adaptés au cas par cas et 2°) établir une documentation homogène au moyen d'un protocole normé pour la fouille et la collecte des mobiliers. Pour ce dernier but, une vision harmonisée des vestiges les moins faciles à appréhender a été rendue possible grâce au travail de D. Vannieuwenhuysse qui a systématiquement décrit les comblements des structures en creux (vision en coupe) et documenté l'intégralité des pierres rejetées, déposées ou utilisées comme élément

d'architecture au sein des structures (au total, 47,5 tonnes de pierre décomptées). Pour la vision stratigraphique et la reconstitution paléoenvironnementale, une série de tranchées continues a été réalisée en préalable au décapage en « aire ouverte », qui ont permis d'observer et de relever environ 1200 mètres de coupe (travail M. Rué) et de guider les décapages planimétriques.

L'étude, encore en cours, fournit déjà suffisamment de résultats pour justifier une présentation d'ensemble et proposer des pistes de compréhension sur les problématiques initiales.

L'« habitat »

Faute de mieux, ce terme s'applique à toute la partie non-nécropole du site. Sur les deux chantiers de Puy Long et de Le Petit Beaulieu, aucun sol ancien n'a été conservé et de ce fait, seuls les vestiges en creux nous sont parvenus.

La plupart des 2460 structures documentées sont des fosses de plan circulaire qui ont été creusées dans le sol, puis comblées lors de leur abandon. La plupart de ces fosses sont des unités de stockage. Certaines sont des silos enterrés pour les céréales (étude carpologique : F. Durand), d'autres ont une fonction indéterminée pour l'instant. Quelques fosses ovales de plusieurs mètres de longueur sont de véritables caves sans doute couvertes à l'époque de leur utilisation.

Des fosses de petites dimensions sont des fondations pour des poteaux en bois, calés ou non par des pierres. Ces vestiges d'architecture sont précieux, mais leur répartition ne permet pas de reconstituer, à ce stade de l'étude, la présence de bâtiments de terre et de bois. La répartition des éléments de torchis, retrouvés en position de rejet dans certaines fosses, n'apporte pas de précision sur ce point (étude des terres crues-cuites : N. Parisot). Deux hypothèses sont donc à retenir : soit les bâtiments sont rares ou absents, soit ils sont peu ou pas fondés dans le sol.

Le remplissage des fosses est variable. Certaines sont vides de mobilier, d'autres plus ou moins riches en objets cassés.

Certaines fosses ont reçu des dépôts intentionnels :

- des vases entiers (plus de 70), disposés le plus souvent dans de petites excavations creusées exprès ; il s'agit d'inhumations de périnataux ou de très jeunes enfants (fig. 2) ;

- des quartiers d'animaux ou des bêtes entières, seuls ou groupés ;
- des « mises en scène » d'os animaux ou humains, soit groupés, soit disposés dans des espaces réservés au sein des fosses, etc. La signification de ces gestes nous échappe pour l'instant, mais ils démontrent le lien fort existant entre les hommes et les animaux ;
- des inhumations humaines ; une vingtaine de sépultures ont été disposées dans des fosses. Les individus sont surtout des adultes, hommes et femmes, en position contractée sur le côté, bras et jambes repliés.

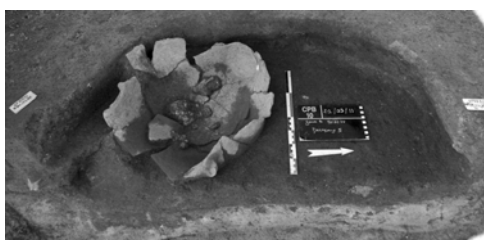


Fig. 2 - Petit Beaulieu, fosse ST5275 en cours de fouille, vase funéraire déposé dans une petite fosse. Noter les restes osseux du périnatal visibles dans le vase. © Paléotime.

La nécropole

En bordure occidentale de ce que nous appelons à titre provisoire l' « habitat », la nécropole regroupe 35 structures funéraires, ainsi que 7 empierrements de statut incertain et 6 calages de poteau. Seule la partie promise à destruction a été fouillée, la nécropole se développant sous la route et peut-être au-delà vers l'ouest. Dans cette partie de l'emprise de fouille, la séquence sédimentaire est particulièrement dilatée, et les vestiges funéraires apparaissent sous près de 2 m de recouvrement.

Les architectures sont imposantes et diversifiées. Le principe directeur est celui d'une chambre funéraire souterraine construite en bois et drainée par des dispositifs en pierre (27 cas), surmontée ou non d'aménagements visibles en surface (fig. 3). Dans certains cas, il est probable qu'un tertre surmontait le coffre. Quatre grands monuments rassemblent chacun plusieurs structures : dans trois cas (monuments A, B et C), un grand coffre central reçoit un défunt, et un fossé est creusé sur le pourtour, sur un diamètre de 8 à 12 m. Des sépultures d'adultes, d'enfants ou de périnatals sont disposées autour de deux de ces coffres, soit dans le fossé, soit

auprès du coffre central. Le monument D possède un radier de pierres qui ceinture le coffre central, dallage bordé lui-même par plusieurs sépultures adventices. Ce dispositif est probablement le soubassement d'un cairn arasé.

Les coffres ont une longue durée d'utilisation : certains livrent plusieurs individus, soit superposés, soit réduits, et des vidanges totales de certaines chambres sont envisagées. Au total, 49 individus sont physiquement présents dans la partie fouillée. La majorité (26) sont des adultes de plus de 30 ans, et un net déficit est observé pour les immatures entre 5 et 20 ans.

Le mobilier funéraire est très rare : mentionnons un individu avec un poignard et une épingle en alliage cuivreux, une réduction avec un poignard, un corps avec une douzaine de petites perles autour de la tête, une alêne. Quatre dépôts funéraires sont accompagnés d'un récipient en céramique, auxquels nous pouvons ajouter deux vases contenant chacun un périnatal et deux récipients de statut indéterminé, retrouvés dans les fossés d'enclos.



Fig. 3 - Petit Beaulieu, nécropole, coffre funéraire ST4301, vue des inhumés en fond de coffre. Trois individus apparaissent sur le cliché. Datation présumée : Âge du Bronze ancien. © Paléotime.



Éléments de chronologie

La maîtrise du temps est primordiale, mais délicate, sur des sites de grande ampleur aux nombreuses structures distantes les unes des autres. A Petit Beaulieu, la chronologie des occupations, relative et absolue, est encore en cours de constitution. Trois sources d'information sont disponibles :

- les recoupements de structures : ils sont peu nombreux, rarement explicites (il est rare de pouvoir préciser quel creusement recoupe l'autre) et ne livrent pas forcément des éléments de datation absolue ;

- les mobiliers datant : à l'exception des rares objets de métal en alliage cuivreux des coffres funéraires, l'essentiel de la chronologie relative et culturelle repose sur la céramique (étude en cours, J. Vital et B. Nicolle). Bien que 750 kg de tessons aient été collectés et que les formes typologiquement complètes se comptent par centaines, les limites de ce document sont nettes : « seules » les trois quarts des structures environ livrent des tessons, et parmi elles, toutes ne contiennent pas des éléments typologiquement compréhensibles ;

- les datations absolues : obtenues grâce au radiocarbone, elles sont déjà au nombre de 24 et devraient atteindre la quarantaine, mais ce chiffre demeure très faible en regard des multiples interrogations suscitées par les différentes catégories de vestiges. A ce jour, l'accent a été mis sur les vestiges funéraires, en particulier la nécropole pour laquelle les datations mobilières font presque entièrement défaut.

L'occupation du site, nous dirons même sa fondation, remonte au Campaniforme, comme l'attestent un certain nombre d'éléments céramiques répartis sur la partie « habitat », ainsi que quatre puits qui ont livré des dépôts très particuliers : dans les puits jumelés ST8122 et ST8123 (fig. 4), des dépôts d'animaux sous la forme de segments de carcasses (étude en cours : L. Roux), surmonté dans un cas par le dépôt d'un homme en position assise ; dans les puits ST2150 et ST2151, respectivement un chien et un homme. Notons aussi, en plein milieu du décapage, un vase campaniforme contenant les os brûlés d'un individu ainsi que des éléments de parure (ST6674).

La céramique démontre que l'occupation principale du site est à rapporter, comme cela avait été démontré sur le chantier de Puy Long, à une phase récente du Bronze

ancien, calée par le radiocarbone et les comparaisons locales et extra-régionales entre 1900 et 1750 av. J.-C. environ. Entre le Campaniforme et la phase « Puy Long », seuls quelques rares documents céramiques attestent une fréquentation des lieux. Mais les datations radiocarbones réalisées sur les os humains, démontrent que les premiers inhumés des grands coffres de la nécropole s'inscrivent précisément dans cette tranche de temps, à la transition Campaniforme/Bronze ancien. Les inhumations ultérieures (réutilisations de coffre ou sépultures adventices) s'inscrivent dans toute l'étendue de l'occupation Bronze ancien.

Si on considère que plusieurs coffres de la nécropole ont subi des réouvertures pour déposer de nouveaux corps, on est en droit de se demander si les plus anciens inhumés aujourd'hui visibles sont les destinataires de ces architectures, ou, dit autrement, si les monuments funéraires ne sont pas un peu plus anciens que ce que disent les dates radiocarbones. Dans cette hypothèse, la fondation de la nécropole pourrait être contemporaine de l'implantation campaniforme, et l'ensemble des manifestations de cette période (dépôts en puits, monuments funéraires) pourrait expliquer la perdurance du lieu comme nécropole et/ou lieu sacré et la fondation, quelques siècles après, d'un vaste établissement à ses côtés.



Fig. 4 - Petit Beaulieu, puits ST8123. Aperçu de l'amas de carcasses animales en cours de fouille. Datation : Campaniforme. © Paléotime.

Perspectives

La compréhension de ce site est encore très préliminaire, et il faudra plusieurs années d'étude avant de proposer des interprétations valides. Néanmoins, plusieurs constats s'imposent :

- le lieu est occupé au Campaniforme, avec des manifestations spectaculaires : puits avec dépôts animaux et humains,

Sommaire

Communications de Saint-Germain-en-Laye, 3 mars 2012

Fabien DELRIEU : Le tumulus Bronze ancien de la « Lande des Cottes » à Vauville (Manche).....	7
Franck DUCREUX : Sites du Bronze moyen au Bronze final dans les vallées de la Loire et de l'Allier (département de la Nièvre).....	11
Frédéric DUPONT et Bernard HACHIN : Deux épingles en bronze à têtes en clou de la transition Bronze-Fer à Sours - « les Ouches » (Eure-et-Loir).....	25
Anne-Sophie COUPEY et José GOMEZ DE SOTO : Enclos funéraire du Bronze ancien des Marais à Puyréaux (Charente).....	28
Christine HAHNEKAMP : A comparative study of finds contextes of middle and Late Bronze Age swords from Eastern France and Southern Germany.....	32
Jean-Claude BLANCHET : Un dépôt de l'âge du Bronze final IIb-IIIa à Tronchoy, commune d'Hornoy-le-Bourg (Somme).....	37
Maud LE SAINT ALLAIN : La nécropole du Bronze moyen de la «ZAC du Clos-Neuf » à Démouville (Calvados).....	41
Cécile LE CARLIER DE VESLUD et al. : Lingots et déchets de fonderie dans les dépôts de l'horizon de l'épée à pointe en langue de carpe.....	45
Thierry LOGEL et Joanne DE LOS RIOS : Le site de Markolsheim Schlettstatterfeld (Bas-Rhin) : une concentration de puits protohistoriques dans la zone alluviale du Rhin.....	49
Steven MATTHEWS : The Boughton Malherbe hoard, Kent : un dépôt du groupe de l'épée en langue de carpe français en Angleterre ?.....	56
Alexandre MICHEL : Lieu de dépôts multiples du Bronze moyen à Ribécourt-Dreslincourt (Oise).....	61
Marilou NORDEZ : Parures annulaires massives à décor incisé du Bronze moyen du nord-ouest en France : le type de Bignan en question.....	67
André RIVALAN : Typologie et chronologie des objets métalliques du Bronze final IIIb et du premier âge du Fer découverts en France méridionale (925-450 av. n. è.).....	77
Anne-Charlotte BAUDRY et al. : Premiers résultats pour l'âge du Bronze et le premier âge du Fer sur le Canal Seine-Nord Europe.....	82
Eric THIRAULT et al. : Petit Beaulieu à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) : du Campaniforme au Bronze ancien, habitat et nécropole : présentation préliminaire..	89
Ewa WYREMBLEWSKI : De part et d'autre de l'Europe : circulation de récipients en bronze et de savoir-faire entre les XIIIe et VIII siècles avant notre ère.....	94

Actualités

Association pour la Promotion des recherches sur l'âge du Bronze
UMR 5594 ARTeHIS Université de Bourgogne-Faculté des Sciences
6, Bld Gabirel 21000 Dijon
aprab@free.fr

APRAB

<http://aprab.free.fr>

ISSN 2257-1248

APRAB